



Fondation pour l'agriculture  
et la ruralité dans le monde

***Comment les paysans du Sud  
peuvent-ils se nourrir  
et nourrir le monde ?***





- 1 – Malnutrition et crise alimentaire.
- 2 – Que disent les perspectives ?
- 3 – La mobilisation internationale.
- 4 – L'exemple de l'Afrique de l'Ouest.



**1**

# **Malnutrition et crise alimentaire**

# La malnutrition persiste



Nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde \*

1974	900	millions
.....		
1996	850	millions
.....		
2007	850	millions
.....		
2008	923	millions
.....		
2009	1015	millions

\* Personnes vivant sous le seuil minimum de consommation énergétique selon les normes FAO-OMS.



La malnutrition est un phénomène structurel

L'objectif du Millénaire est de réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim d'ici 2015.

**Cet objectif ne sera pas atteint.**

# Les causes de la malnutrition

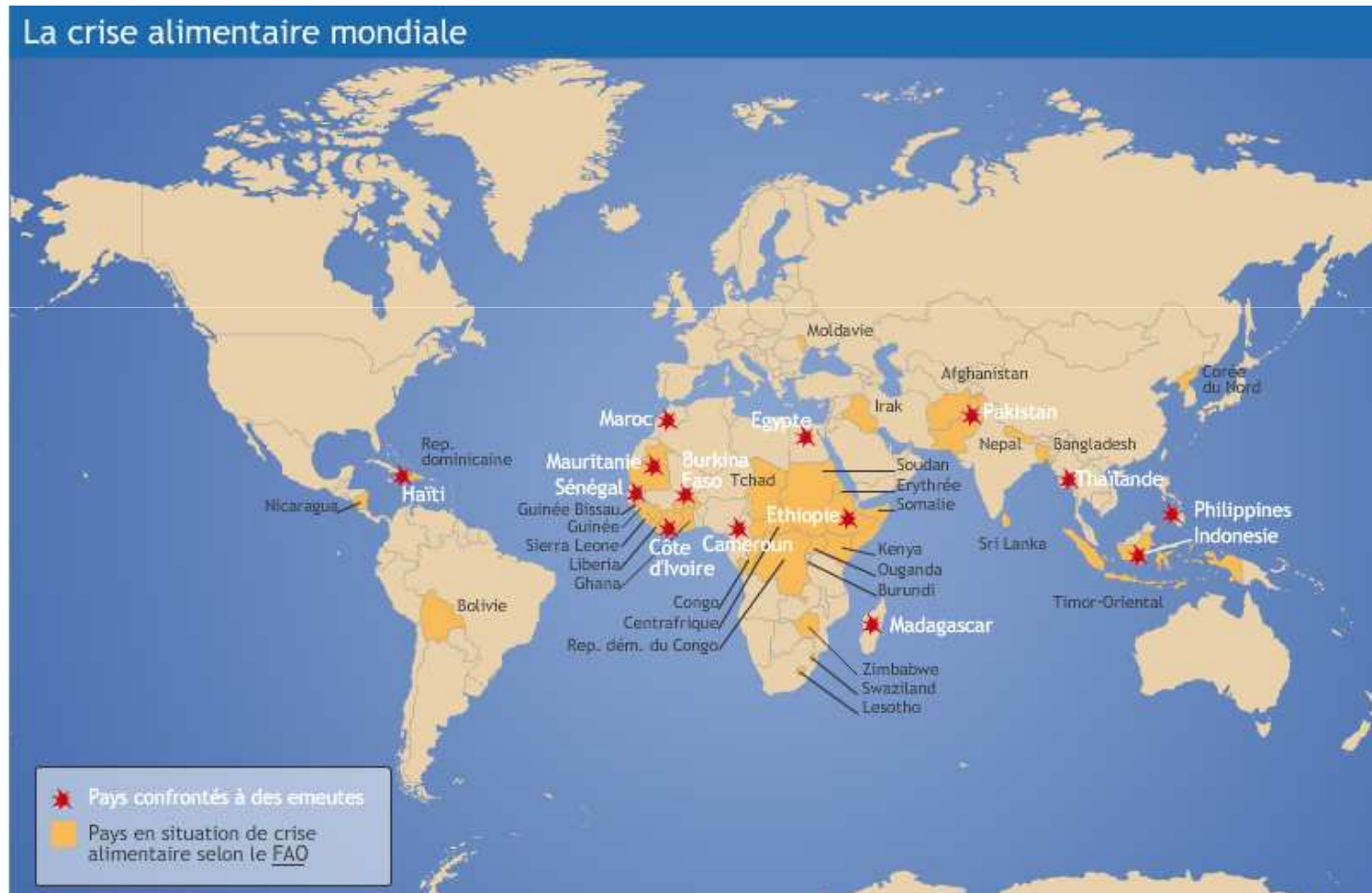


1. La pauvreté
2. La mauvaise répartition de la production.
3. Le contexte politique – les guerres – les troubles
4. La hausse des prix en 2008
5. La crise économique mondiale en 2009.

# La crise alimentaire



En 2008, les prix s'envolent. Des émeutes de la faim frappent les pays importateurs



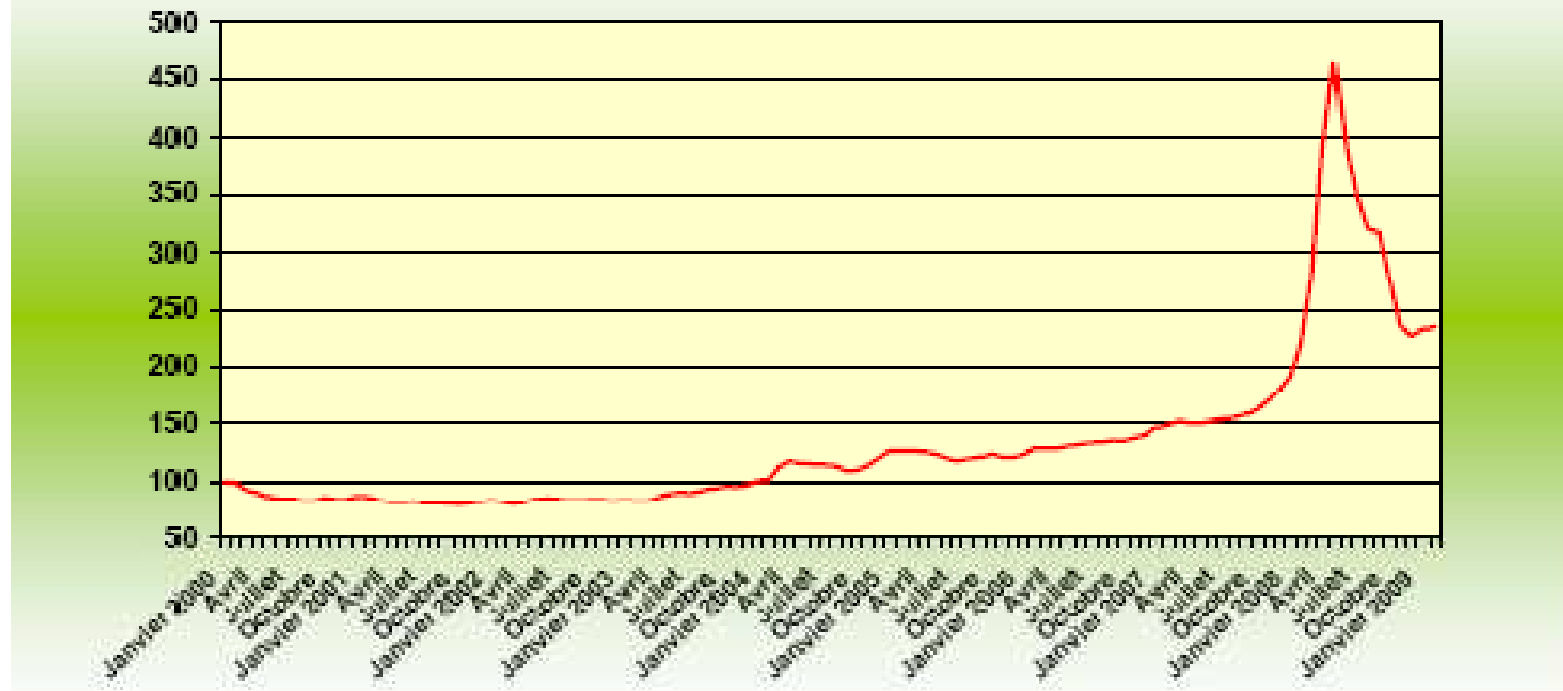
# L'exemple du riz



## Conséquences sur le prix

Indice des prix mondiaux OSIRIZ / InfoArroz

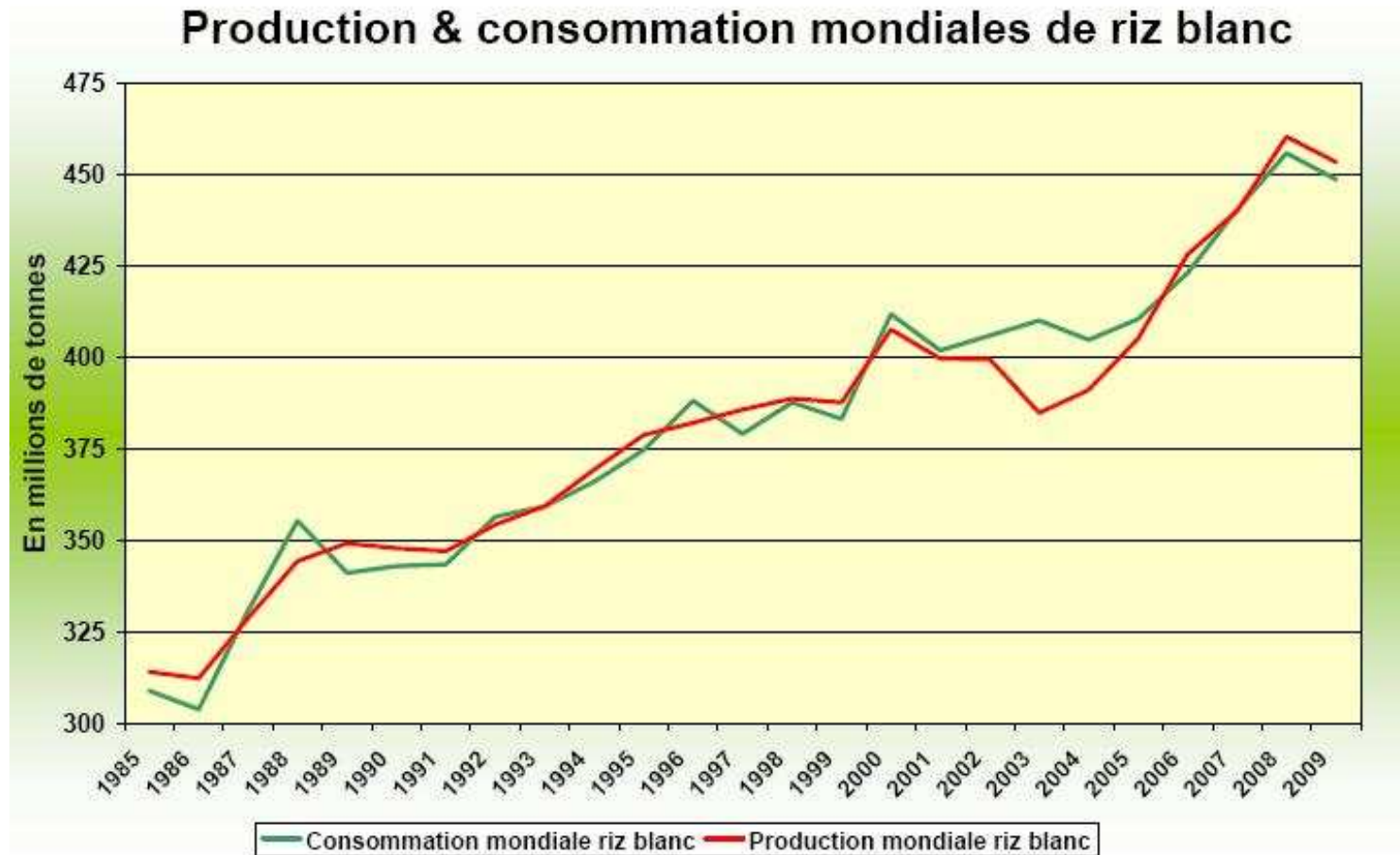
base 100 - janvier 2000  
source: Osiriz/InfoArroz



Source Osiriz



# L'exemple du riz



Source Osiriz

# Comment en est-on arrivé là ?



Des causes conjoncturelles : le marché réagit à la baisse des stocks

- sécheresses
- envolée contagieuse des matières premières
- crise financière et spéculation.

Des causes structurelles : la demande augmente. La production plafonne.

- désinvestissement dans l'agriculture
  - démantèlement des services agricoles
  - dépendance par rapport aux importations
- ➔ crise d'une conception des politiques agricoles et de l'agriculture dans l'économie

# Insécurité et crises alimentaires



## Une double question de pauvreté

- La pauvreté des consommateurs
  - La pauvreté des agriculteurs des pays en développement
    - ✓ pas d'accès au financement et aux moyens de production
    - ✓ impossibilité de prévoir les conditions et les prix de vente
    - ✓ pas de filets de sécurité.
- ➔ L'agriculture vivrière délaissée



# Que disent les prospectives ?



# Les déterminants

## La demande alimentaire

- Croissance démographique
- Croissance économique
- Urbanisation
- Évolution des régimes alimentaires
- Politiques de santé publique



# Les déterminants

## La production agricole

### rendements x surfaces cultivées

- les politiques agricoles
- le financement de la production vivrière
- le progrès technique
- le changement climatique

# Les besoins alimentaires



## Répondre à la croissance démographique

Nov 2008



2030



2050



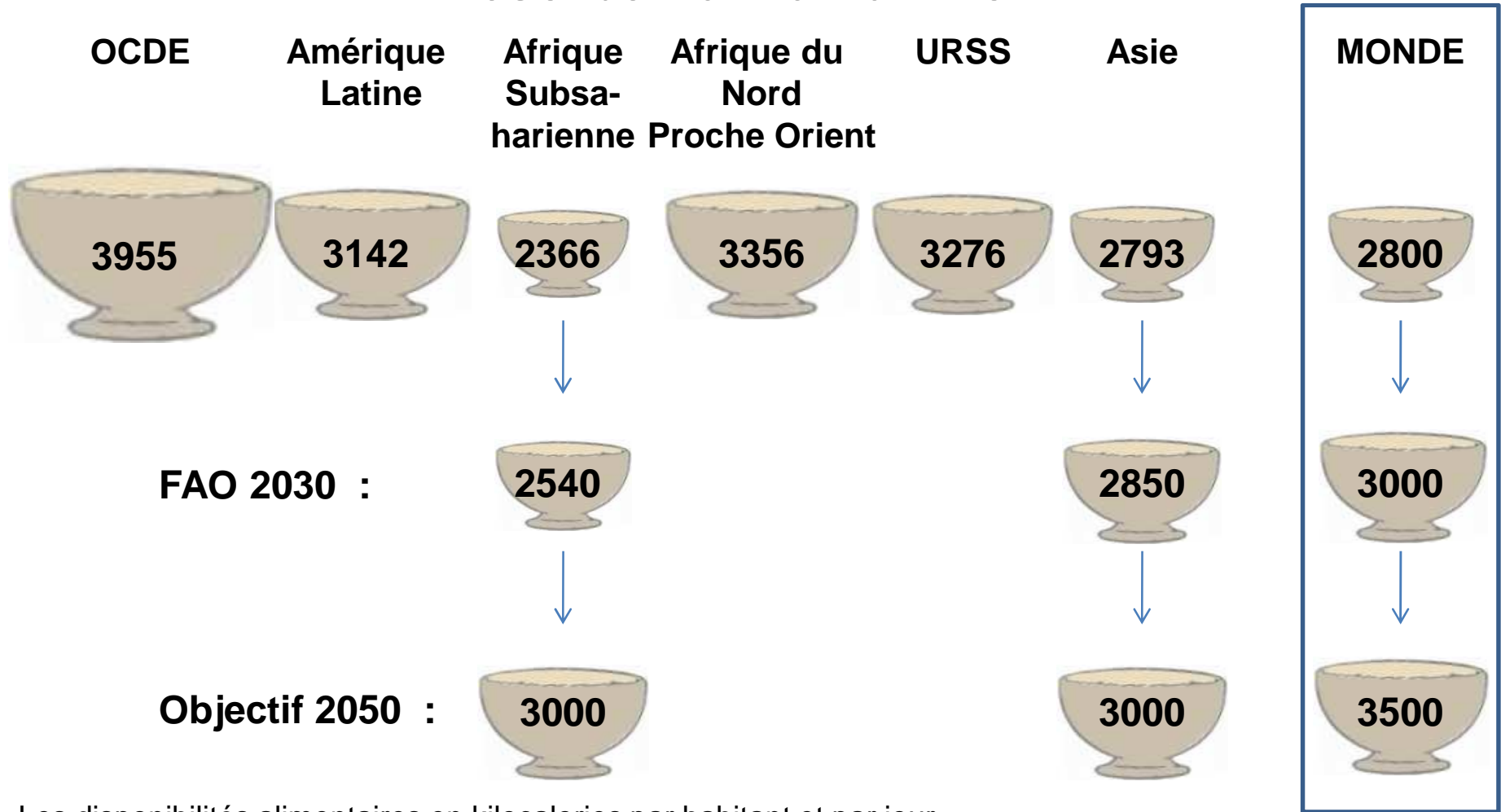
dont :



## Population mondiale

# Les besoins alimentaires

## Résorber la malnutrition



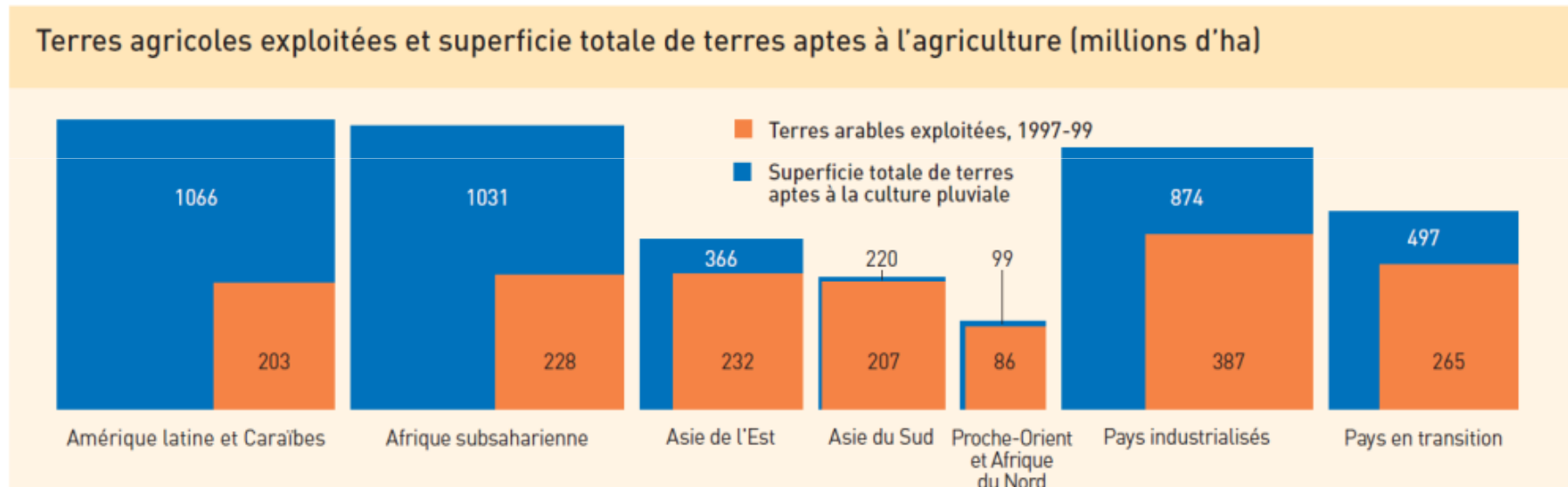
Les disponibilités alimentaires en kilocalories par habitant et par jour

Source Agrimonde – INRA – CIRAD - FAO





## Des surfaces cultivables disponibles mais inégalement réparties



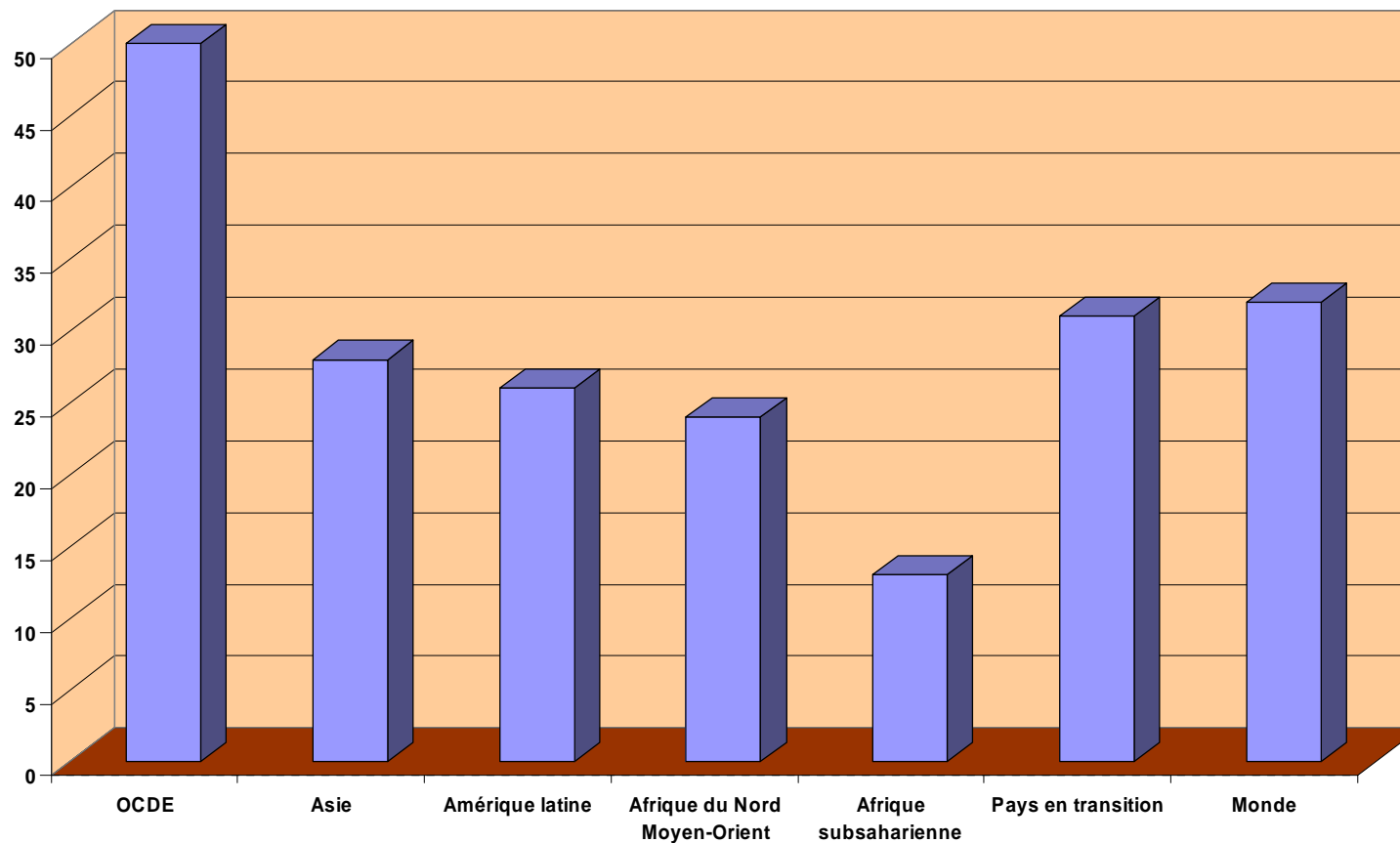
Extrait du rapport Agriculture mondiale: horizon 2015/2030 (FAO)

# Augmenter les rendements

## Des augmentations réparties tenant compte de la diversité des agricultures et des écologies

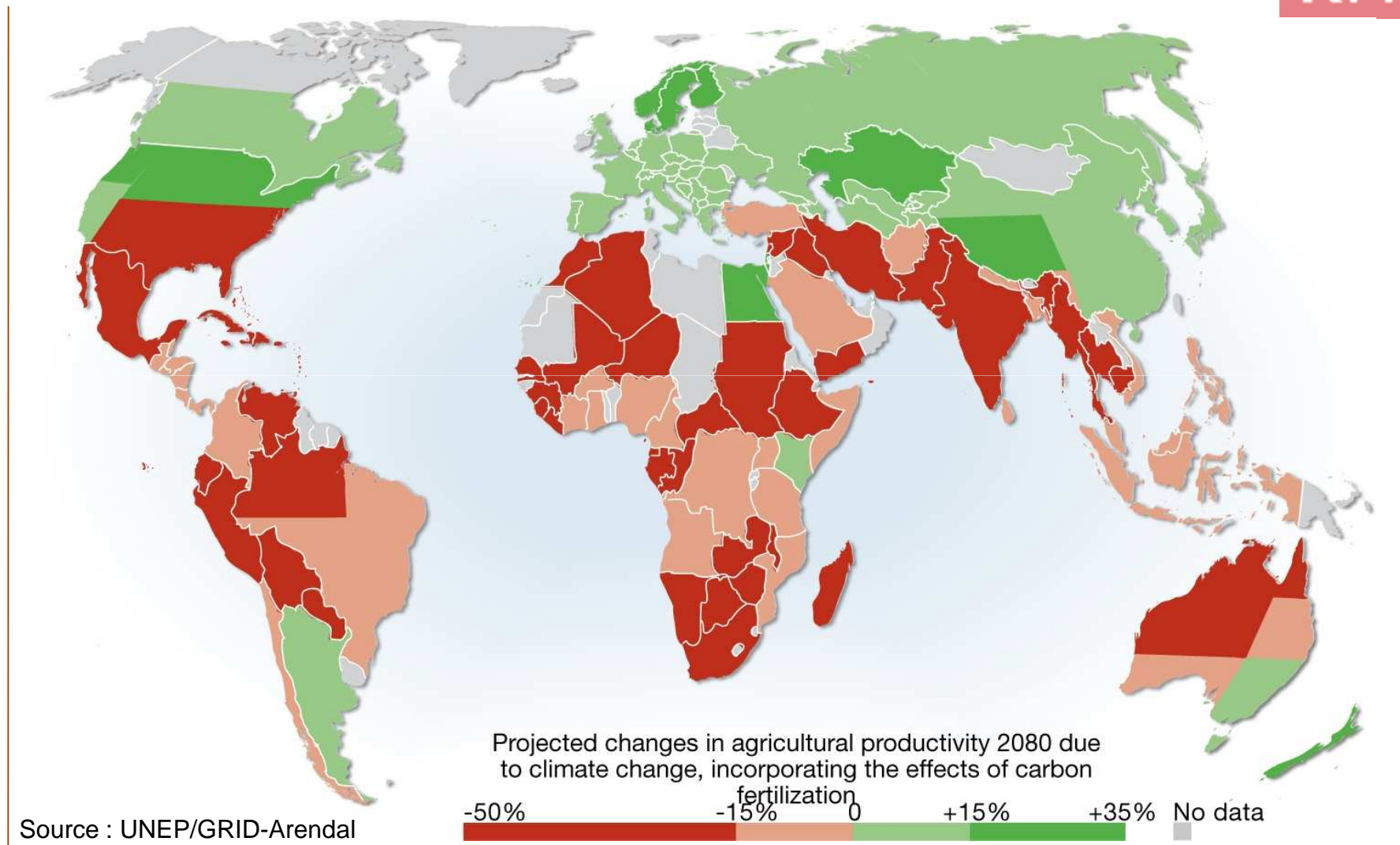


Quintaux par hectare

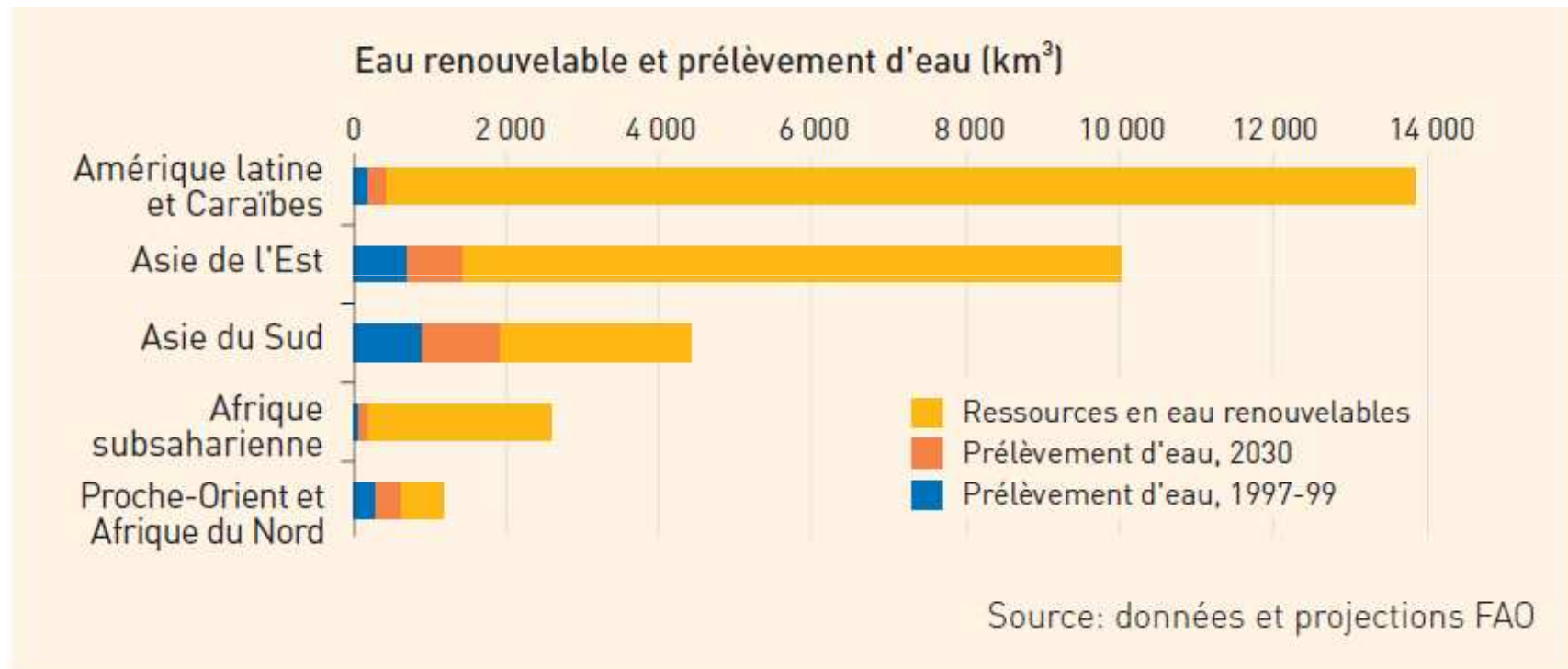


Rendements céréaliers en quintaux par hectare

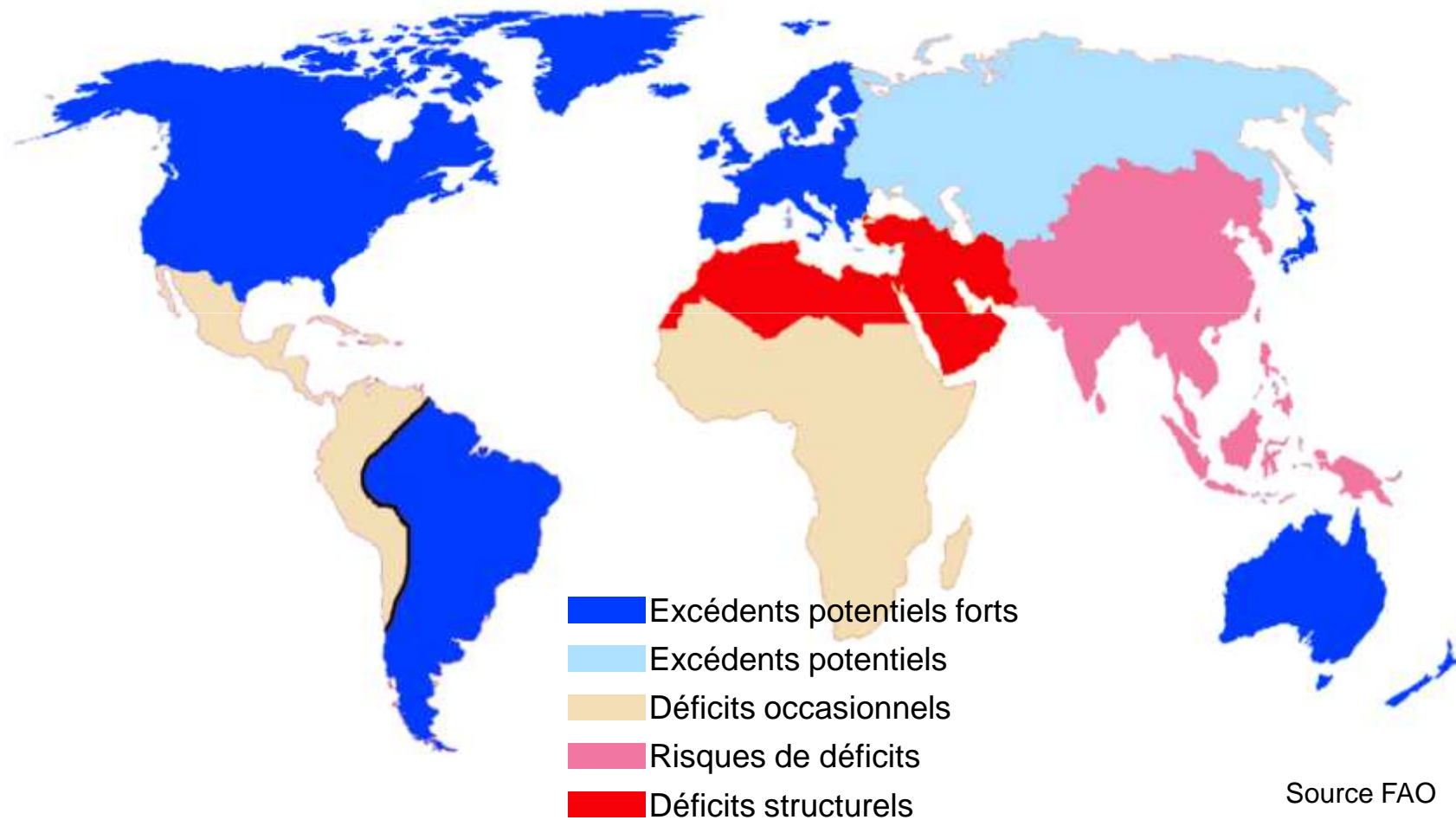
# Les conséquences du changement climatique



# Irrigation et ressources en eau de 1997-99 à 2030



# Des échanges internationaux indispensables





## Esquisse de scénario

- Il faudrait que la production augmente d'au moins 70 %.
- Cette augmentation devrait provenir à 90 % des rendements.
- Les surfaces cultivées ne devraient pas croître de plus de 120 millions d'hectares.
- Les échanges resteront indispensables.

Mais cet objectif exige une condition :

- Priorité à l'investissement dans les pays en développement.



# 3

## **La mobilisation de la communauté internationale**



## Désintérêt à l'égard de l'agriculture

- Les réformes économiques exigées par le FMI étranglent les politiques agricoles (ajustement structurel).
- Les bailleurs de fonds privilégient d'autres priorités et l'aide publique à l'agriculture s'effondre.
- L'ouverture des marchés n'est pas couplé à l'accès à l'investissement.



**mais**



## **Des réactions au milieu des années 2000**

- Le rapport sur le développement 2008 de la Banque Mondiale est décidé avant la crise alimentaire.
- L'évaluation Internationale des Sciences et Technologies Agricoles au Service du Développement (EIAST) de 2005 à 2008 traduit les préoccupations de la recherche.
- La nouvelle philanthropie : la fondation Bill & Melinda Gates est créée en janvier 2000. Elle lance AGRA (Alliance pour la Révolution Vert en Afrique) avec la fondation Rockefeller en 2007.

## Pendant la crise : réunions et déclarations



- 3 au 8 juin 2008 : conférence de haut niveau à la FAO
- juillet 2008 : Nations Unies – Plan d'action global
- juin 2008 : France : pour un partenariat mondial pour la sécurité alimentaire

### Résultats

- en urgence : l'aide alimentaire
- des déclarations d'intention : 22 milliards de dollars

## Après la crise



### La sécurité alimentaire de retour dans les priorités

- Le retour de la sécurité alimentaire dans l'agenda de la communauté internationale (G8 - G20 - Sommet mondial de l'alimentation....)
- L'expression de nouvelles approches qui demandent encore à être confirmées
  - ✓ Priorité au soutien à l'agriculture locale plutôt qu'à l'aide alimentaire (G8 de l'Aquila)
  - ✓ Nouvel engagement de 21 milliards de dollars (G8 de l'Aquila)
  - ✓ Le FMI accorde des aides sans l'obligation des réformes structurelles.
  - ✓ La création d'un fonds spécial pour la sécurité alimentaire (G20 Pittsburgh) ?
  - ✓ Le retour de régulations ? Peut-être mais lesquelles ?
  - ✓ Un nouveau consensus en faveur de l'investissement pour l'agriculture ?

**mais**



## **des retombées incertaines**

- L'aide publique à l'agriculture n'a pas encore remonté.
- Les négociations du cycle de Doha restent au point mort.
- Les modalités de l'aide publique restent inadaptées.
  - ✓ prêts aux États
  - ✓ lenteur de l'instruction / rapidité des décaissements
  - ✓ les organisations agricoles restent des acteurs marginaux.



**4**

## **L'exemple de l'Afrique de l'Ouest**

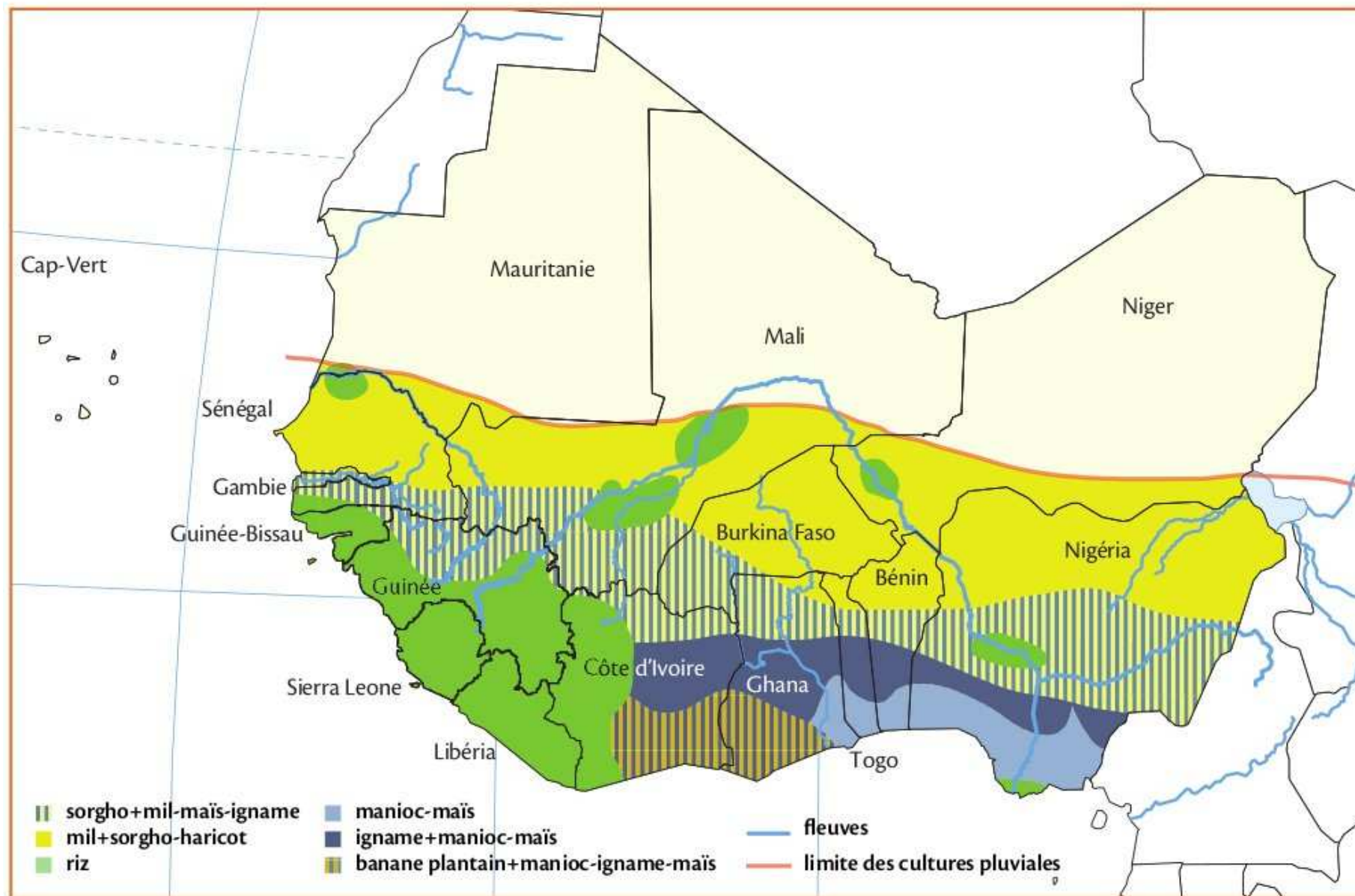
# Afrique subsaharienne



## Des paysans nombreux, proches de nous mais délaissés

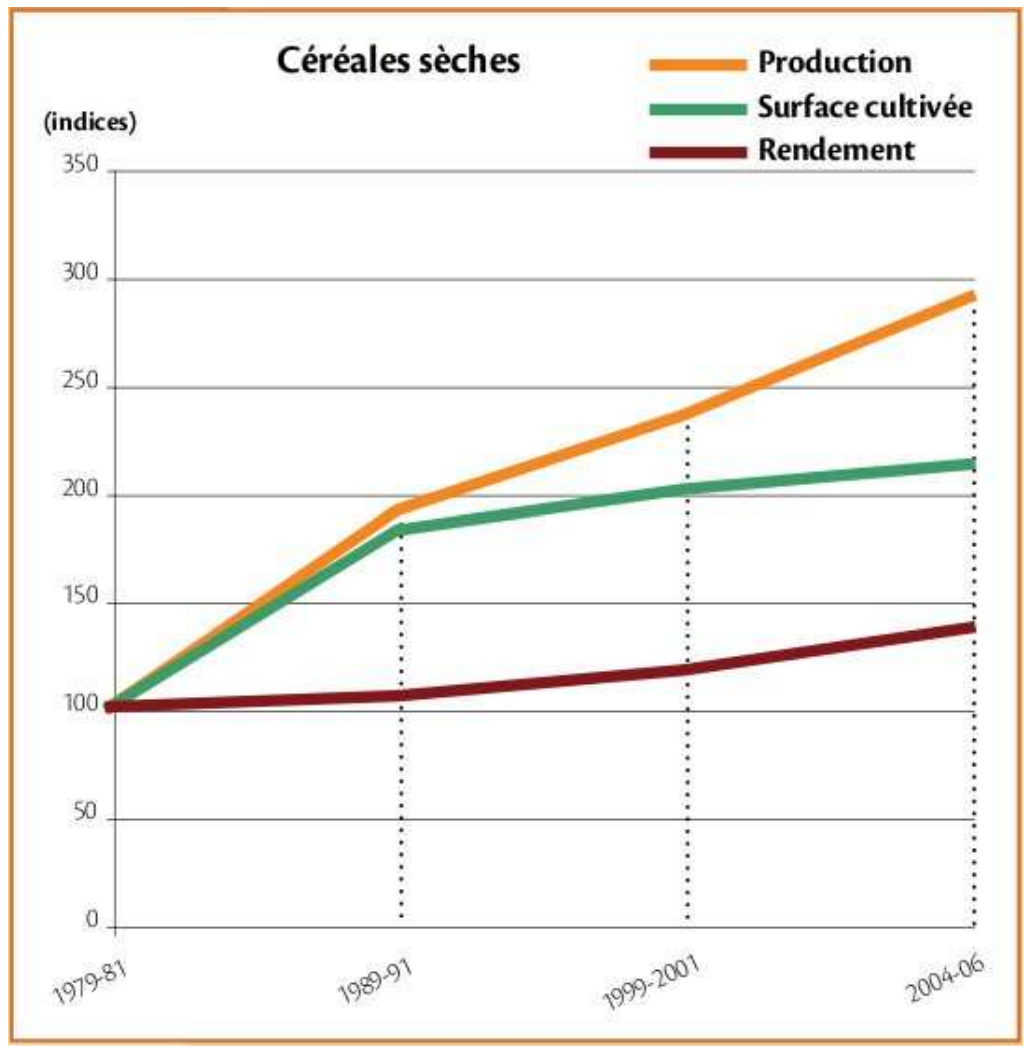
	Population en millions	
	totale	Afrique de l'Ouest
Population	663	251
Population agricole	408	121
% population agricole / totale	61	48

## Localisation des principaux bassins de production des cultures vivrières



Source : bureau Issala d'après J.-L. Chaléard et CSAO.

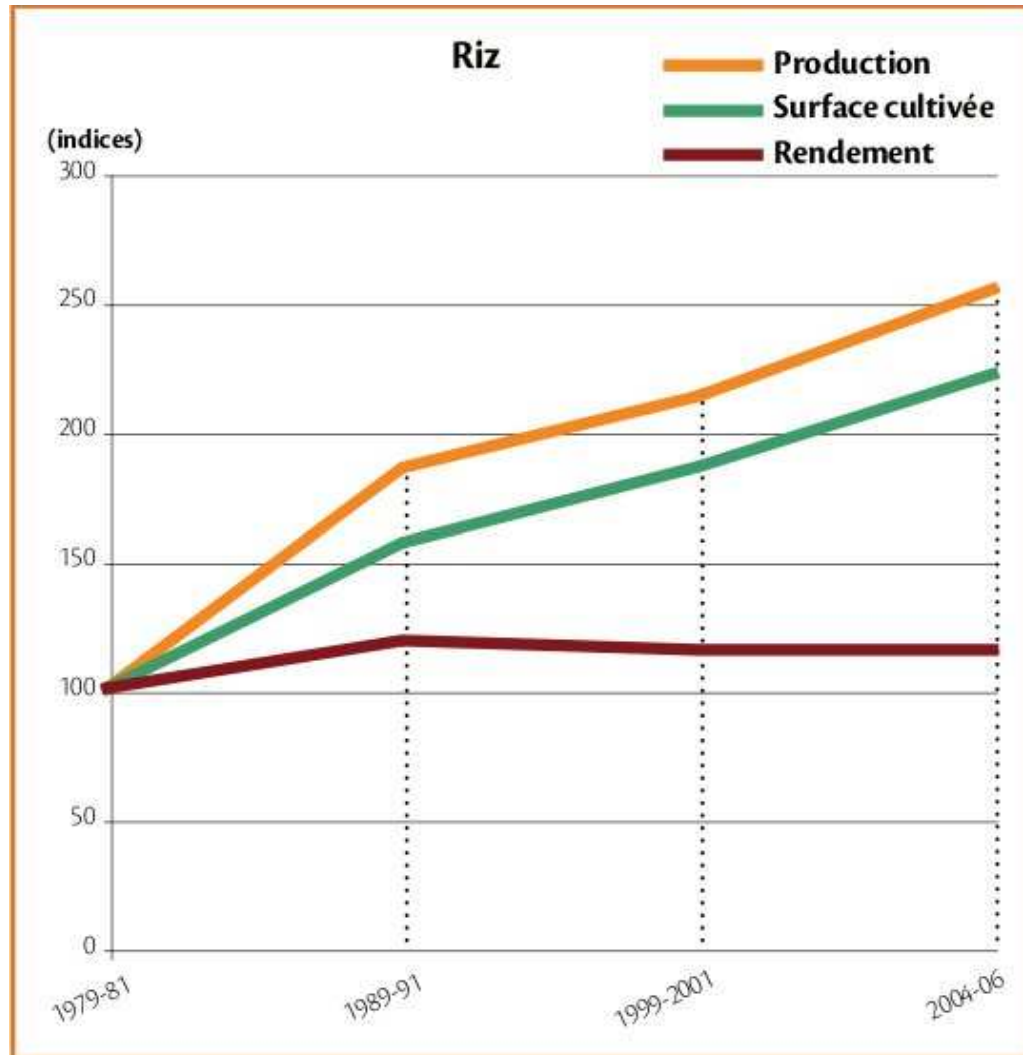
# Une augmentation de la production sans intensification



Les potentialités agricoles de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) Février 2008



# Les rendements du riz plafonnent

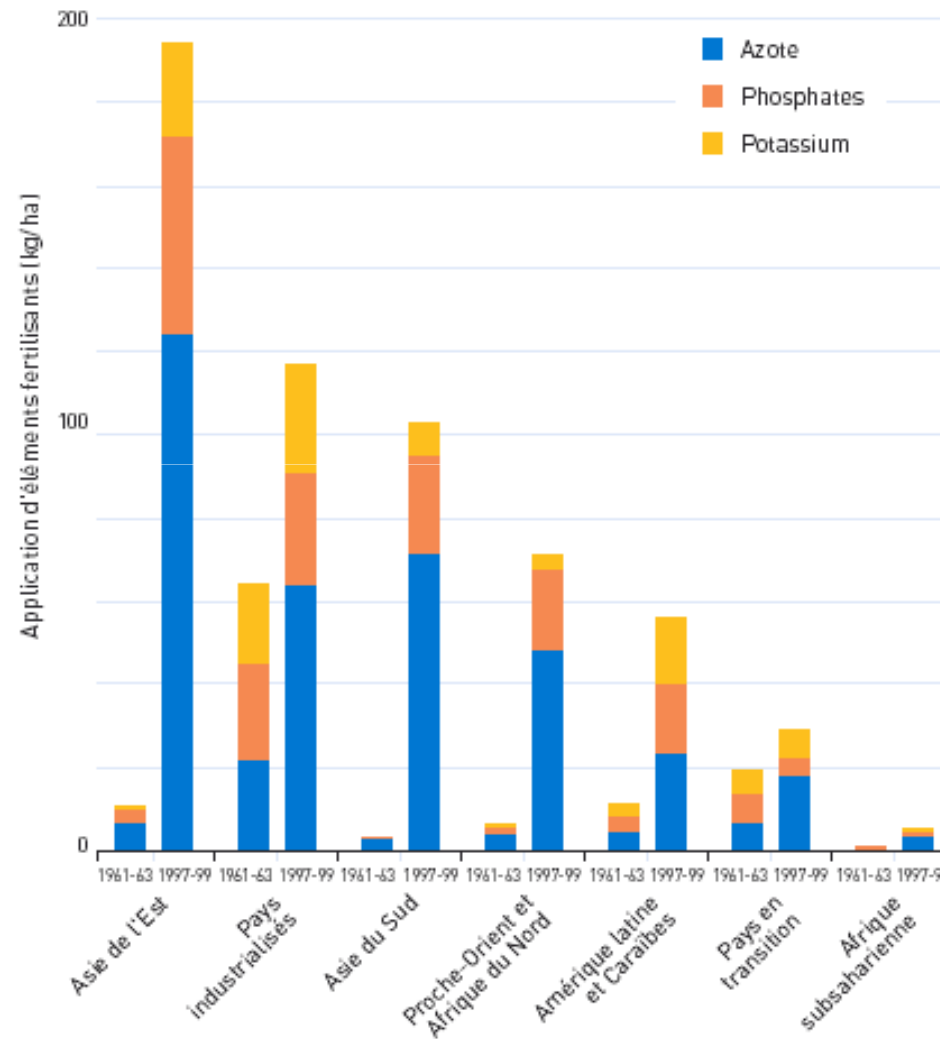


Les potentialités agricoles de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) Février 2008

## Malgré le potentiel agricole, la région reste dépendante

- Les rendements céréaliers plafonnent à 1 tonne par hectare (moyenne mondiale 3,2 tonnes, OCDE 5 tonnes, Asie 3 tonnes)
- 9 kg par hectare d'engrais (pour une moyenne mondiale de 100 kg)
- 2.300 kilocalories/jour/habitant de disponibilité alimentaire
- Une dépendance en augmentation à l'égard des importations (15 à 25 millions de tonnes d'importation alimentaire)

# L'Afrique n'a pas accès aux intrants



Source FAO

## L'agriculture vivrière doit être conçue comme une activité économique



- Un objectif de développement durable : la viabilité des exploitations agricoles
- Les organisations agricoles au cœur des politiques agricoles
- Des politiques agricoles favorables à l'investissement
- L'accès aux investissements publics et privés pour les organisations agricoles.

# L'accès au crédit, condition majeure



- faciliter l'accès aux intrants
  - maîtriser la commercialisation
  - investir dans la transformation
  - mobiliser l'innovation
  - contribuer à la couverture des risques
- ▶ préfinancer
  - ▶ financer le stockage
  - ▶ financer les équipements
  - ▶ investir dans le capital humain
  - ▶ se doter de fonds propres

# Renforcer les fonctions économiques des organisations agricoles



- collecte et commercialisation des excédents ;
- accès au crédit ;
- formation à la gestion et à l'exercice des responsabilités ;
- discipline coopérative des adhérents.

# Les modalités de l'action

## Sur mesure et formation



### 1. Un mécanisme financier pérenne :

- L'apport financier de FARM est utilisé par les groupements comme fonds de garantie pour obtenir des emprunts.
- Les intrants ou les équipements sont préfinancés.  
Les agriculteurs remboursent le groupement à la récolte.

### 2. Un accompagnement de longue durée par :

- La formation,
- L'appui technique,
- Diffusion de bonnes pratiques.

# Pourquoi des financements privés ?



Pour l'action, les fonds privés donnent la garantie de

- L'autonomie de la conception,
- La réactivité et l'adaptation au calendrier agricole,
- La contractualisation directe avec les opérateurs.

Pour les donateurs, ils offrent

- La participation à une action de solidarité,
- La garantie de l'utilisation ciblée des fonds,
- Le soutien à une approche innovante de gestion durable,
- La défiscalisation d'une partie des dons.



# Conclusion



**Les paysans peuvent se nourrir et nourrir le monde  
mais il faut**

- La prise en compte de la diversité des agricultures et des cultures
- Les groupements paysans au cœur des politiques publiques
- Des investissements dans l'agriculture vivrière
- Des politiques agricoles favorables
- La solidarité internationale des sociétés civiles.



[www.fondation-farm.org](http://www.fondation-farm.org)

Merci!